

SONDAGE

Une majorité MR-PS largement possible en Wallonie

En extrapolant les derniers sondages en sièges, MR et PS auraient désormais une majorité confortable.

● **Martial DUMONT**

Le dernier baromètre politique La Libre/RTBF a donné une idée plus ou moins précise de l'opinion : MR et PS sont au coude-à-coude. Seulement, les résultats n'avaient pas encore été extrapolés. Avec 24,1 % pour les libéraux et 23,2 % pour les socialistes on ne savait pas si une majorité parlementaire était possible.

Pascal Delwit, politologue à l'ULB a réalisé pour *L'Avenir* cette projection. Verdict : 22 sièges pour le MR, 21 pour le PS, soit 43 sièges sur 75 au total au Parlement wallon. Autrement dit une majorité confortable. Une Violette serait donc possible. Contrairement à la reconduction de la majorité actuelle : le cdH n'ayant plus que 9 sièges (dont aucun dans le Brabant wallon, fief du président du Parlement wallon lui-même, André Antoine), la coalition orange-bleue ne compterait plus que 31 sièges sur 75 contre 38 aujourd'hui.

Impossible aussi : l'association PS-cdH qui ne compterait que 30 sièges.

L'apport d'un troisième parti serait donc nécessaire si le cdH veut poursuivre l'aventure gouvernementale avec l'un ou

l'autre des deux partis leaders. Sachant aussi que PS et cdH ont peu de chances de se rabi-bocher après le « débranchage » de prise du gouvernement précédent par les humanistes, le 19 juin dernier.

Et ce troisième parti (qui pourrait aussi très bien venir élargir et renforcer une majorité MR-PS), c'est Écolo qui passerait de 4 à 15 sièges, soit à peu de choses près un groupe similaire à celui qui était le sien durant la législature 2009-2014.

En tout état de cause, les verts auraient leur mot à dire durant les négociations de formation du gouvernement.

Toujours en termes de sièges, on notera la progression du PTB (7 contre 2 actuellement). Et puis l'entrée de DÉFI au Parlement wallon qui pourrait avoir son premier siège. ■

COMMENTAIRE

par **Martial DUMONT**

Le casse-tête du MR

Les sondages ne sont que des sondages. Mais avec cette projection en sièges au Parlement wallon, les choses semblent de plus en plus claires : MR et PS sont virtuellement condamnés à s'entendre. En soi rien d'extraordinaire et ce ne serait même pas une première.

Le problème ce n'est pas l'entente entre ces deux partis au niveau wallon qui devrait pouvoir trouver un accord politique équilibré.

Le souci, ce sont les résultats au fédéral. Si les choses restent en l'état, le PS serait premier parti francophone. Et donc en position de négocier avec le leader flamand, la N-VA, qui, elle, ne veut même pas

entendre parler des socialistes. L'idée, c'est de faire un gouvernement Michel II. Et chez les libéraux aussi, l'envie est grande de poursuivre l'aventure avec De Wever et compagnie.

Les réformateurs devraient alors faire le grand écart entre PS en Wallonie et N-VA au fédéral. Autant dire une demi-schizophrénie quand on sait que, malgré la fédéralisation de plus en plus intense, la porosité entre niveaux de pouvoir est toujours grande. Le MR le fait déjà aujourd'hui avec le cdH, dans l'opposition au fédéral ? Certes. Mais les rapports de force sont loin d'être similaires...

La Violette wallonne est possible

								
Hainaut	7	0	4	10	3	0	3	27
Luxembourg	2	0	1	1	2	0	0	6
Namur	3	0	3	3	2	0	0	11
Liège	6	0	5	6	2	0	4	23
Brabant wallon	4	1	2	1	0	0	0	8
	22	1	15	21	9	0	7	75

En Wallonie, la majorité MR-CDH ne serait plus envisageable en cas d'élections aujourd'hui. MR et PS, par contre pourraient convoler